

Je suis Saint-Denis !

« Je m'appelle Bertrand Périer, je suis là pour vous préparer au concours d'éloquence qui dans six semaines va élire le meilleur orateur de la Seine-Saint-Denis. Quel que soit votre niveau de départ, vous pouvez progresser. La seule condition est que vous y mettiez de vous-mêmes. »

Je me tiens devant une vingtaine d'étudiants, dans cette salle de cours de l'université de Saint-Denis, Paris VIII, tout au bout de la ligne 13 du métro. Les chaises sont brinquebalantes, les murs défraîchis ornés de graffitis revendicatifs ou humoristiques. Cela me change des salles de Sciences Po et HEC. Ici, tout est brut. Le béton, les locaux, la parole.

« Il va falloir vous pousser aux fesses et vous dire : je vais me lever et je vais le faire ! »

Depuis plus de quatre ans, Saint-Denis est mon autre décor. Depuis que Stéphane de Freitas m'a proposé de participer au projet Eloquentia. Une démarche militante qui l'a poussé à créer un concours d'éloquence et une formation à la prise de parole en public en terre de parole en apparence pauvre.

« Nous voulions créer un concours à l'université de Saint-Denis pour célébrer la parole et montrer que ces jeunes avaient des rêves, de l'ambition et des ressources insoupçonnées. J'ai grandi en banlieue et j'ai été frappé de voir à quel point la façon avec laquelle on s'exprime peut être discriminante. Nous vivons dans une période où le repli sur soi gagne du terrain et où cette jeunesse est stigmatisée alors qu'elle est dotée d'un talent invisible. » Voilà comment Stéphane de Freitas a présenté son initiative à laquelle j'ai tout de suite adhéré.